



EDITORIAL

L'impact de la pandémie de COVID-19 sur la consommation des antibiotiques

Pr. Thierry MAY,
coordonnateur AntibioEst

En 2020, la pandémie de COVID-19 et les mesures nécessaires à sa maîtrise (confinement, hygiène des mains, gestes barrières) ont modifié les comportements des Français, avec pour conséquence une diminution des consultations médicales et des prescriptions d'antibiotiques de 18 % en

ville, moins nette en établissement de santé. Malgré ces progrès, la France reste au 26^{ème} rang sur 29 des pays européens les plus consommateurs.

L'adoption durable de pratiques de prévention au niveau individuel et collectif est un enjeu majeur pour la maîtrise de la consommation et de la résistance aux antibiotiques.

Concernant les actions d'information, Santé publique France prépare une campagne de sensibilisation des professionnels de santé qui précédera une campagne destinée au grand public en 2022-2023 et s'appuiera sur certains outils existants, par exemple

le site d'information Antibio'Malin disponible sur le site Sante.fr du Ministère auquel Antibioest est largement impliqué.

A chacun d'entre nous de promouvoir ces nouveaux comportements et l'utilisation de ce site.

Dans un souci écologique, nous prévoyons, courant 2022, de dématérialiser notre lettre AntibioEst'infos et de l'envoyer uniquement en format numérique. Afin de continuer à la recevoir, pensez à vous inscrire sur notre site : www.antibioest.org

AntibioTél ?!

Le réseau AntibioEst a mis en place un numéro de conseil téléphonique destiné aux professionnels de santé libéraux de notre région.

Il est assuré par des infectiologues référents bénévoles pour répondre à toutes les questions concernant l'antibiothérapie.

Du lundi au vendredi de 8h30 à 19h30 (hors jours fériés).

Un seul numéro d'appel
03 83 76 44 89



La consommation d'antibiotiques dans le secteur de ville en France 2010-2020. L'impact de la pandémie de Covid-19.

Pr Jean-Marc BOIVIN et Dr Camille VALLANCE, médecins généralistes

En France, la consommation d'antibiotiques en ville, demeure élevée et toujours supérieure de 30 % à la moyenne européenne, ceci malgré différents plans nationaux successifs mis en place pour enrayer ce phénomène. Toutefois, cette consommation baisse régulièrement depuis 2010, et la pandémie Covid-19 a largement impacté cette baisse.

L'article paru dans le BEH du 16 novembre 2021 (1) fait le point sur cette évolution encourageante.

Les chiffres relayés, issus du SNDS (Système National des données de santé), sont présentés sous la forme de deux indicateurs et exprimés pour 1000 habitants et par jour (1000H/J) :

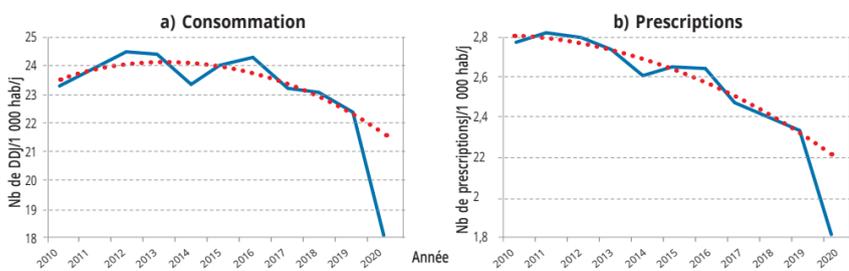
- 1 : la consommation en nombre de doses définies journalières* (DDJ),
- 2 : et le nombre de prescriptions.

Entre 2010 et 2019 (figure 1) ces deux indicateurs ont vu leur courbe s'infléchir avec « une orientation à la baisse », dès 2013 pour le nombre de prescriptions qui est passé de 2.73 prescriptions/1000H/J à 2.33 en 2019 (soit - 14.7%) ; la consommation exprimée en DDJ n'a, quant à elle, amorcé sa diminution qu'à partir de 2017, passant de 23.2 à 22.4 DDJ/1000H/J en 2019 soit - 3.45 %. Ce sont chez les plus jeunes (moins de 5 ans et 5-14 ans) que cette diminution a été la plus marquée (figure 2). Enfin, les prescriptions d'antibiotiques émanant des médecins généralistes, prédominantes, sont celles qui ont le plus baissé (tableau 1).

Cette période 2010-2019 se caractérise par une tendance durable à la baisse de la consommation des antibiotiques en France en ville, encourageante pour tous ceux qui agissent en faveur du bon usage des antibiotiques et luttent contre l'antibiorésistance.

En 2020 une nette diminution a été constatée, avec une baisse de 17% de la consommation en nombre de DDJ (18.1) et une baisse de 18 % des prescriptions (1.82) et ce, à tous les âges. Toutes les classes d'antibiotiques ont été impactées, avec une baisse plus marquée pour les pénicillines à large spectre que ce soit pour l'un ou l'autre de deux indicateurs évalués.

Figure 1 : Evolution de la consommation d'antibiotiques (DDJ) dans le secteur de ville, par année, France, 2010-2020



N.B. Les courbes en pointillé représentent les valeurs attendues. DDJ : dose définie journalière.

Tableau 1 : Nombre de prescriptions d'antibiotiques/1000 habitants/jour, par catégorie de prescripteur en secteur de ville, France, 2010-2020.

Spécialité	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Médecins généralistes	2,2189	2,2579	2,2389	2,1896	2,0643	2,101	2,0778	1,9148	1,8559	1,7658	1,326
Médecins spécialistes	0,3225	0,3211	0,3179	0,3132	0,3059	0,3043	0,3080	0,2979	0,2963	0,2958	0,2508
Dentistes	0,2290	0,2301	0,2335	0,2347	0,2353	0,2377	0,2446	0,2477	0,2481	0,2504	0,2381
Autres professionnels de santé	0,0004	0,0004	0,0006	0,0007	0,0009	0,0011	0,0014	0,0017	0,0022	0,0027	0,0030

ref: Philippe Cavalie (philippe.cavale@santepubliquefrance.fr), Stéphane Le Vu, Sylvie Maugat, Anne Berger-Carbonne Santé publique France, Saint-Maurice : Evolution de la consommation d'antibiotiques dans le secteur de ville en France 2010-2020. Quel est l'impact de la pandémie de Covid-19 ? http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2021/18-19/2021_18-19_1.html

La pandémie de Covid-19 semble donc avoir réussi là où les plans nationaux de lutte contre l'antibiorésistance ont été moins efficaces. Ce constat s'applique également à d'autres pays européens.

Deux mille vingt demeurera probablement une année « à part ». Nous avons en effet découvert et combattu pour la première fois la Covid-19 et les consommations antibiotiques ont enfin diminué de manière importante.

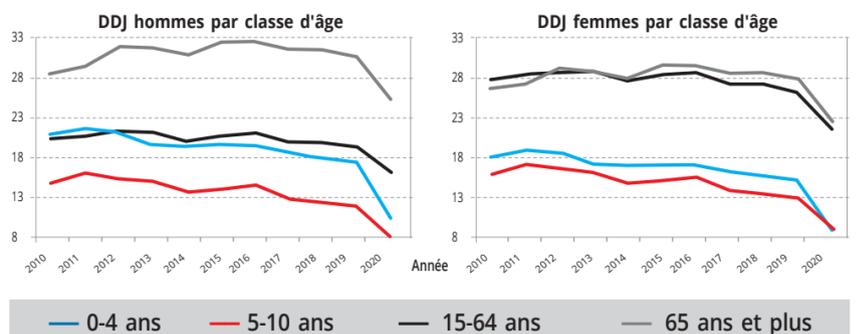
Toutefois, il convient de nuancer ces résultats prometteurs, puisque nous avons assisté en 2020, à une diminution significative du recours au système de santé en ville ainsi qu'à une nette diminution de la transmission des autres infections. C'est probablement ces éléments, qui expliquent, en grande partie, les résultats observés. Il est donc difficile d'affirmer que la pandémie « a contribué au bon usage des antibiotiques ».

Les années à venir « post-covid » seront primordiales à observer. Nous verrons ainsi si la pandémie a permis de modifier réellement et surtout durablement les habitudes des professionnels de santé mais aussi celles des patients (respect des mesures barrières, hygiène, vaccination).

Une baisse globale de la consommation des antibiotiques en France, pour atteindre un niveau proche des pays européens faibles consommateurs, doit rester un objectif prioritaire. Il est important pour cela, de sensibiliser la population à la nécessité de cette diminution et leur faire percevoir que **moins d'antibiotiques prescrits ne rime pas avec une moins bonne prise en charge médicale.**

* La DDJ est une unité de mesure reconnue internationalement. Elle a été établie sur l'idée de représenter la dose moyenne journalière d'un médicament dans son indication principale pour un adulte de 70 kg. Il ne s'agit ni de dose recommandée, ni de dose effectivement utilisée ou prescrite.

Figure 2 : Prescriptions d'antibiotiques en nombre de prescriptions, par sexe, classe d'âge et année, France, 2010-2020

Adhérez à ANTIBIOEST
Rejoignez-nous !

En complétant le bulletin d'adhésion joint à cette lettre.

Issu d'un consensus fort, le réseau AntibioEst ne peut vivre que par l'adhésion de tous les acteurs concernés par l'antibiologie.

Renvoyez rapidement votre bulletin sous enveloppe à fenêtre accompagné de votre règlement.

Bulletin d'adhésion 2022

À glisser dans une enveloppe accompagné de votre règlement

Je souhaite adhérer à l'Association du Centre de Conseil en Antibiothérapie du Grand Est

J'adresse ci-joint ma cotisation pour l'année 2022

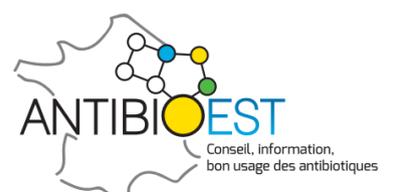
Montant : (cochez la case correspondante)

- 600 € pour les CHU/CHR
- 300 € pour les CHG/ESPIC/Cliniques
- 150 € pour les Moyen Long Séjour/Retraite médicalisée
- 300 € pour les Associations professionnelles
- 15 € en adhésion individuelle

À retourner à :

ANTIBIOEST

Secrétariat du réseau AntibioEst - Maladies infectieuses
Bâtiment des spécialités médicales Philippe CANTON
Hôpitaux de Brabois - Rue du Morvan
54500 VANDŒUVRE-LES-NANCY





Perceptions et comportements des médecins de ville à l'égard de l'usage des antibiotiques et de l'antibiorésistance en France en 2020.

Par Damien GONTHIER

Entre 2009 et 2019, la consommation antibiotique en France était 30% supérieure en France par rapport à la moyenne européenne. En France, 85% des délivrances d'antibiotique en ville étaient issues des prescriptions par des médecins de ville. Dans le cadre du plan ministérielle de lutte contre l'antibiorésistance 2018-2022, plusieurs actions auprès des médecins généralistes (MG) ont été mise en place pour réduire la consommation d'antibiotique : des campagnes d'information, la présence d'indicateur de bon usage des antibiotiques dans la Rémunération sur Objectif de Santé Publique (ROSP), le développement d'outils de bon usage (recommandations de bonne pratique, incitation au streptotest pour les angines) et des fiches de non-prescription d'antibiotique. Dans le cadre d'une action de marketing sociale, **Santé Publique a interrogé, par entretiens semi dirigés, 36 MG pour identifier leurs perceptions et leurs comportements face à l'usage des antibiotiques et de l'antibiorésistance.**

Les pratiques des MG en ville

Pour la plupart des MG interrogés, les antibiotiques représentaient un médicament efficace, dont l'usage nécessitait une expertise médicale. Ces MG percevaient

une difficulté de ne pas prescrire, de prescrire à contre cœur du fait notamment de la pression des patients surtout âgés et en situation de précarité. Par crainte des complications infectieuses, les MG ressentaient une difficulté de suivre les recommandations de bonnes pratiques en antibiothérapie surtout chez les personnes âgées et poly-pathologiques.

L'antibiorésistance était une notion bien connue avec une bonne maîtrise des mécanismes favorisant l'antibiorésistance. Les conséquences semblaient bien connues également mais ne représentaient pas une préoccupation dans leur pratique quotidienne. L'antibiorésistance était principalement le résultat d'une surprescription hospitalière, d'une automédication et d'un mésusage des antibiotiques par les patients. En effet les MG avaient le sentiment de bien prescrire les antibiotiques. Il existait néanmoins un conflit générationnel entre des MG expérimentés ayant fait beaucoup d'effort pour diminuer leur prescription d'antibiotique depuis 10 ans et des MG plus jeunes, plus à jour des recommandations et adeptes du site AntibioClic et très critiques concernant les pratiques de leurs aînés.

Les moyens pour lutter contre l'antibiorésistance

Les MG interrogés pensaient que la lutte contre l'antibiorésistance était insuffisante. Les propositions formulées reposaient plutôt sur la mise en place de mesures pédagogiques et non coercitives pour améliorer l'alliance entre le médecin et le patient. En effet, les mesures de contrôles des pratiques médicales et la ROSP ne représentaient pas des solutions adaptées pour les MG participants. **Les MG souhaitaient que la lutte contre l'antibiorésistance repose sur 3 piliers :** la formation et le développement des Test Rapide d'Orientation Diagnostique (TROD) peu onéreux et accessibles ; le renforcement du rôle d'expert du médecin dans le bon usage des antibiotiques auprès du patient ; et surtout la mise en place des campagnes de sensibilisation du grand public axées sur des messages simples du type : pas de traitement nécessaire lors d'un rhume, les antibiotiques sont efficaces sur les bactéries uniquement et ne pas prescrire d'antibiotique n'est pas néfaste pour la santé.



Les apports potentiels de l'approche comportementale dans la lutte contre la surconsommation d'antibiotiques.

Dr Florence LIEUTIER-COLAS, pharmacien, coordonnateur AntibioEst.

D'après (1) Chammat M. et al. Les apports potentiels de l'approche comportementale dans la lutte contre la surconsommation d'antibiotiques. BEH Numéro 18-19, 16 novembre 2021 ; 370-373.

La surconsommation d'antibiotiques est un problème fondamentalement comportemental, fait de la somme de microdécisions prises par les professionnels de santé, qui dans **20 à 30 % des cas en moyenne, prescrivent des antibiotiques de manière inappropriée** ; et les patients, qui soit insistent auprès de leurs médecins, soit décident seuls de prendre des antibiotiques sans ordonnance.

Ce constat n'est pas neuf, et de nombreuses interventions ont été menées en France, et ailleurs dans le monde, afin de tenter d'impacter le comportement des prescripteurs, mais aussi des patients et parents de patients. Mais force est de constater qu'il reste une marge de progression importante, comme le souligne encore un article très récent publié dans le Lancet le 19 janvier 2022 sur le fardeau mondial de l'antibiorésistance (2).

L'approche comportementale, ou *behavioural insights* en anglais, offre une nouvelle façon d'aborder ce problème

de santé publique. Cette approche repose sur une méthodologie simple : faire un diagnostic complet des freins, notamment psychosociaux, entrant en jeu pour permettre d'identifier des solutions ciblées, qui sont ensuite testées et comparées lors d'expérimentations rigoureuses.

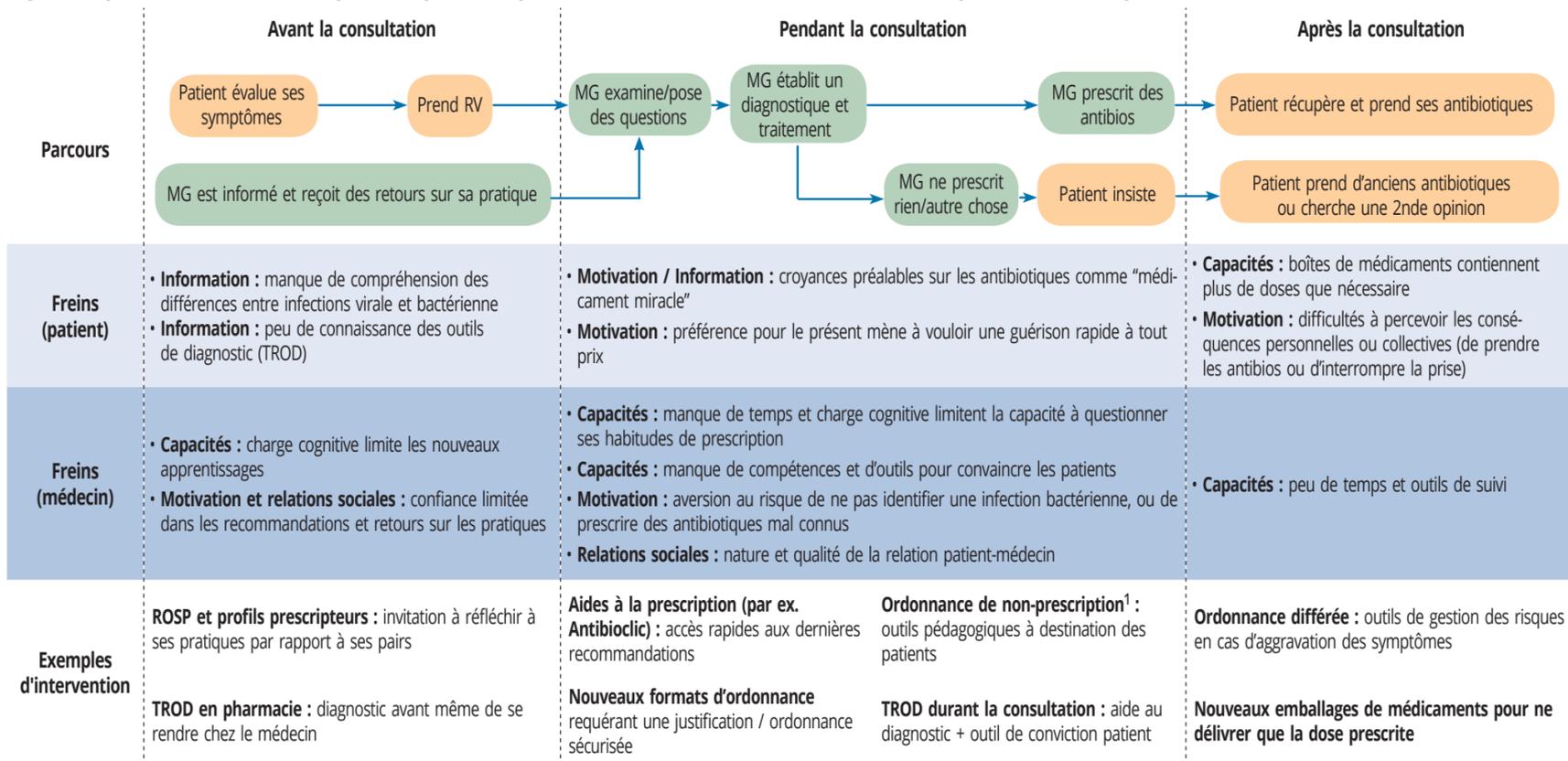
Un nombre important d'études ont été consacrées à l'identification des facteurs expliquant la surconsommation d'antibiotiques. Ces études ont montré que la décision de prescrire est affectée non seulement par la capacité du médecin à établir un diagnostic correct, mais aussi par des facteurs tels que les croyances préalables des patients concernant les antibiotiques, et les comportements qui en découlent lors de la consultation, la nature et la qualité du dialogue entre le patient et le médecin, ou encore les perceptions par les médecins des attentes de leurs patients et leurs craintes de conséquences négatives en cas de non-prescription. La figure 1 représente schématiquement le parcours qui peut conduire à une prescription inadéquate d'antibiotiques, mais également **des exemples d'interventions qui ont pour objectif d'éviter ces prescriptions inappropriées.**

L'approche comportementale, en s'appuyant sur une compréhension réaliste de la psychologie humaine et des systèmes dans lesquels les individus évoluent et prennent des décisions, ouvre de nouvelles perspectives dans la lutte contre l'antibiorésistance. En effet, dans un contexte où développer de nouveaux antibiotiques devient de plus en plus coûteux et complexe, il semble essentiel de continuer à chercher des solutions pour réduire la consommation humaine d'antibiotiques.

Références :

1. Mariam Chammat¹, Laura Litvine² (laura.litvine@bi.team), Tom McMiniga²
1 Direction interministérielle de la transformation publique, DITP, Paris 2 Behavioural Insights Team (BIT) - France, Paris. Les apports potentiels de l'approche comportementale dans la lutte contre la surconsommation d'antibiotiques. BEH Numéro 18-19, 16 novembre 2021 ; 370-373. http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2021/18-19/2021_18-19_1.html
2. The Lancet, January 19, 2022. [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(21\)02724-0/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(21)02724-0/fulltext)

Fig 1 : Représentation schématique d'un parcours pouvant mener à une consommation inadéquate d'antibiotiques



D'après Chammat et al. BEH 18-19, novembre 2021

¹ https://www.ameli.fr/sites/default/files/Documents/4074/document/information-antibiotiques-non-prescrits_assurance-maladie.pdf

<p>Je soussigné(e) M - Mme (rayer la mention inutile)</p> <p>Le cas échéant représentant :</p> <p>Je règle ma cotisation :</p>	<p>NOM : Prénom :</p> <p>Fonction : Spécialité :</p> <p>Adresse professionnelle :</p> <p>N° de téléphone : E-mail :@.....</p> <p>NOM de l'établissement ou de l'association :</p> <p>Adresse de l'Etablissement ou de l'Association :</p> <p>par Chèque bancaire ou postal <input type="checkbox"/> Virement bancaire <input type="checkbox"/> Mandat administratif <input type="checkbox"/></p> <p>IBAN : FR76 1470 7034 0032 2212 2429 114 - BIC : CCBPFRPMTZ</p> <p>Banque : Ville ou centre :</p> <p>N° du chèque Libellé au nom de « Association AntibioEst »</p> <p>Je désire recevoir un reçu de ma cotisation Date :/...../..... Signature oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/></p>	<p>Inscrivez-vous à notre newsletter via notre site internet : www.antibioest.org</p> <p>↳ Qui sommes nous ? ↳ Recevoir la newsletter</p> <p>Et suivez-nous sur notre compte Twitter : @antibioest</p> <div style="text-align: center;">  <p>La lettre du réseau d'antibiologie Grand Est www.antibioest.org</p> </div> <p>Directeur de la publication : Christian RABAUD Conception graphique : Youpositif Mise en page : Daniel Fernandes Impression : Lorraine graphic Ce numéro a été tiré à 11 500 exemplaires ISSN 2649-8480</p>
--	--	--